

Revue

Interculturelle, Internationale de
Cognition, des Humanités et des
Sémiotiques Applicables
(RIICHSА)



N° 08/2021/ 1^{er} semestre
CEREID et Labo CCOSs

Il est expressément interdit de reproduire cette œuvre, même partielle, sous quelque forme ou moyen, même digitale ou photocopiée notamment. Toute transgression sera passible de poursuites prévues par la législation en vigueur.

ISSN 1840-8834

© CEREID et Labo-CCOSS, UAC, Bénin

Université d'Abomey-Calavi

Master Bi/plurilinguisme et Interculturalité

Centre d'Etudes de Recherches en Education et en
Intervention Sociale pour le Développement (CEREID)

&

Laboratoire de Cognition, de Coaching Opérationnel,
Stratégique et de Sémiotique (Labo CCOS)

Revue Interculturelle, Internationale de Cognition,
des Humanités et des Sémiotiques Applicables
(RIICHSA) du CEREID et Labo-CCOS

Présentation de la revue

RIICHSA (Revue Interculturelle, Internationale de Cognition, des Humanités et des Sémiotiques Applicables) est une publication Scientifique du Centre d'Etudes de Recherches en Education et en Intervention Sociale pour le Développement (CEREID) et Laboratoire de Cognition, de Coaching Opérationnel, Stratégique et de Sémiotique (Labo CCOSS) de l'Université d'Abomey-Calavi en collaboration avec des Universités de l'espace CAMES et du Nigéria.

RIICHSA opte pour la vulgarisation des travaux scientifiques en tenant compte des réalités culturelles diverses et en travaillant pour l'interdisciplinarité féconde et opérant autour des sémiotiques applicables et des sciences cognitives émergentes, puisant leurs sources matérielles dans les humanités et les sciences exactes anciennes sans cesse renouvelées.

Les travaux en Sciences des Lettres, langues, Arts, Communication, Sociologie, Anthropologie, Philosophie,

Informatique, Psychologie et Sciences de l'Education, Neurosciences cognitives, Linguistique cognitive, didactique des disciplines, etc. sont les bienvenus.

L'objectif fondamental est d'encourager des discussions scientifiques interdisciplinaires les plus ouvertes possibles sur des questions de développement scientifique, technologique et didactique inspiré des diversités culturelles.

Directeur de Publication

AHODEKON SESSOU Coovi Cyriaque (Professeur Titulaire, Directeur Scientifique du CEREID, Université d'Abomey-Calavi)

Rédacteur en Chef

Julien K. GBAGUIDI (Professeur Titulaire, Directeur de Labo CCOSS, UAC)

Rédacteur en Chef Adjoint

Gad Abel D. DIDEH (Maître-Assistant, ENS)

Comité de Rédaction

Idrissou ZIME-YERIMA (Maître-Assistant, UAC)

Marcellin LOUGBEGNON (Assistant, UAC)

Judicaël A. AFFO (Attaché de Recherche)

Comité Scientifique de Lecture

Aimé AVOLONTO (Professeur Agrégé, Toronto, Canada)

Alain ABOA (Professeur Titulaire, Université de Cocody, RCI)

Lamine OUEDRAOGO (Université de Koudougou, Burkina-Faso)

Laré KANTCHOA (Université de Kara, Togo)

Rock HOUNGNIHIN (Maître de Conférences, UAC)

Médard Dominique BADA (Professeur Titulaire, UAC)

Jean-Martial KOUAME (Professeur Titulaire, Université de Cocody - RCI)

Albert Bienvenu AKOHA (Professeur Titulaire, UAC)

Hygin KAKAÏ (Maître de Conférences, Agrégé en Sciences Politiques)

Arsène Joël ADELOUI (MCA, Droit, UAC)

Sidonie HEDIBLE (Maître de Conférences, UAC)

Kouabena Théodore KOSSONOU (Maître de Conférences,
Université de Cocody)

Aimée Danielle LEZOU KOFFI (Professeur Titulaire,
Université de Cocody, RCI)

Adresse

riichsarevue@gmail.com

judicaelaffo@gmail.com

gbaguidikoffijulien@gmail.com

Tel : (00229) 95454948 / 96669852

Université d'Abomey-Calavi

ISSN : 1840-8834

Sommaire

LA PERCEPTION DU SECRET DANS LE CONTE MAGIQUE DU DESTIN ET LE CONTE MAGIQUE DE L'ORDALIE Mahamadou Lamine OUÉDRAOGO et Michel AWADOGO	09-35
JUSTICE EQUITABLE DANS UN CONTEXTE A FORT TAUX D'ANALPHABETISME : PROPOSITION D'UN LEXIQUE THEMATIQUE BILINGUE COMME CONTRIBUTION AUX ACTIVITES JUDICIAIRES LIGAN Dossou Charles	37-60
ACQUISITION FONCIERE ET IMMOBILIERE DE LA DIASPORA BENINOISE A COTONOU : ENTRE CONFLIT ET INNOVATION SOCIALE NASSI Karl Martial, ADJOVI Ingrid Sonya et MONTCHO Bruno	61-82
ETUDE CONTRASTIVE DES FORMESES ET FIGURES DE STYLE DANS LES PROVERBES KOTAFON ET ALLEMANDS Comlan Athanase DEGBEVI et Vincent ATABAVIKPO	83-114
LA <i>PERSONA</i> D'ORIGÈNE À AUGUSTIN : APPROCHE PHÉNOMÉNOLOGIQUE WILSON Valerry	115-145
LA SEQUENCE D'EXPRESSION ECRITE, CADRE D'EXERCICE DES CAPACITES DISCURSIVES EN L1 DANS UNE CLASSE BILINGUE Oumar LINGANI	147-177
“EDUCATION FORMELLE/EDUCATION NON FORMELLE” : UNE DICHOTOMIE EN PERTE DE PERTINENCE ? Vincent HOUSSOU	179-211
L'ENSEIGNEMENT MATERNEL, UNE PIERRE ANGULAIRE POURTANT REJETEE ! Chénagnon Solange ODJO, Victor Cossi D. ALABA, Patrick Y. HOUSSOU	213-237
ANALYSE SEMIOTIQUE DU DISCOURS DU PRESIDENT BONI YAYI LE 1 ^{er} AOUT 2015 Saturnin Comlan HOUKPE et Julien K. GBAGUIDI	239-257
JAGD UND JÄGER IN DEN BENIN'SCHEN UND GRIMM'SCHEN MÄRCHEN: EINE VERGLEICHENDE ANALYSE Sewanou M. J. Lanmadousselo	259-281

**ETUDE CONTRASTIVE DES FORMESES ET
FIGURES DE STYLE DANS LES PROVERBES
KOTAFON ET ALLEMANDS**

Comlan Athanase DEGBEVI et Vincent
ATABAVIKPO *Université d'Abomey-Calavi*
comlanathanased@gmail.com & vincentdjim65@yahoo.fr

ETUDE CONTRASTIVE DES FORMES ET FIGURES DE STYLE DANS LES PROVERBES KOTAFON ET ALLEMANDS

Comlan Athanase DEGBEVI

comlanathanased@gmail.com

Vincent ATABAVIKPO

vincentdjim65@yahoo.fr

Université d'Abomey-Calavi

Résumé

Cet article vise la description et l'étude contrastive des formes et figures de style dans les proverbes kotafon et allemands. En effet, il montre que les proverbes kotafon sont de deux types: la forme simple et la forme complexe. Les proverbes de forme simple sont qualifiés de olo à un message, tandis que ceux de forme complexe sont appelés olo à deux messages. Les proverbes allemands sont également de deux types: la forme simple et la forme complexe. Les proverbes de forme simple sont des proverbes à un message et ceux de forme complexe sont qualifiés de proverbes allemands à deux messages. En ce qui concerne les figures de style, l'article précise que les olo à un message regorgent des figures, telles que la personnification, la parabole, l'euphémisme, le parallélisme, **l'opposition, l'ellipse, l'énapode et les cadences**. Les proverbes allemands à un message, de leur côté, comportent des figures de style, telles que la métaphore, la métonymie, la synecdoque et l'ellipse. Il signale que les olo à deux messages sont caractérisés par des figures de style comme la **personnification, l'ironie, l'hyperbole, la parabole, l'euphémisme et l'opposition, tandis les proverbes allemands à deux messages** sont caractérisés par l'ironie, la litote, **l'hyperbole, et l'allégorie**.
Mots-clés: proverbe, kotafon, allemand, figures de style, étude contrastive

Abstract

This Paper aims at the description and the Contrastive Analysis of forms and figures of speech in Kotafɔn and in German proverbs. In the fact, it underlines that the Kotafɔn proverbs are divided in two types: simple and complex forms. The simple form proverbs are named one message ÒLǒ and the complex proverbs are qualified for two messages ÒLǒ. The German proverbs also are divided in two types: simple and complex forms. The simple form proverbs are called one message German proverbs and the complex proverbs are qualified for two messages German proverbs. The one message ÒLǒ contain several figures of speech such as Personification, parable, euphemism, parallelism, opposition, ellipse, enapod and cadenzas, whereas the one message German proverbs contain Metaphor, metonymy, synecdoche and ellipse. As far as the two messages Proverbs are concerned, it points out that the two messages ÒLǒ have figures like personification, irony, hyperbola, euphemism and opposition, whereas irony, litotes, hyperbola and allegory typify the two messages German proverbs.

Key words: proverb, Kotafɔn, German, figures of speech, Contrastive Analysis

Introduction

Les proverbes constituent un maillon essentiel de la chaîne culturelle que possèdent la plupart des peuples du monde. Mais, les formes qui les caractérisent et les figures de style qui y sont employées ne sont pas partout identiques, elles varient d'un peuple à un autre, d'un pays à un autre voire d'un continent à un autre. Les proverbes kotafɔn et allemands ne sauraient se soustraire à ces constats. C'est fort de cela que nous avons choisi d'examiner le thème: «*Etude contrastive des formes et figures de style dans les proverbes kotafɔn et allemands*»

Ce travail a donc un double objectif, à savoir, la description des formes et figures de style dans les proverbes kotafɔn et allemands et leur étude contrastive. L'étude contrastive des

proverbes africains (béninois) et européens ne date pas de très longtemps. Nous pouvons citer, entre autres, les travaux de L. E. Dogbeh (1999), de V. Atabavikpo (2002), de C. A. Dégbévi (1998, 2005)).

Le phénomène de la mondialisation a réduit le monde actuel en un village planétaire, dans lequel non seulement les hommes de divers horizons se côtoient virtuellement et même physiquement, mais aussi leurs cultures se rencontrent. Dès lors, une culture peut apprendre d'une autre culture, sans se rendre vulnérable à celle-ci, A. Wierlacher (1996). Les proverbes se rencontrent, se confrontent et parfois s'interpénètrent. C'est dans l'optique d'examiner ce qui les lie et aussi les différencie que nous avons opéré ce choix de thème.

Les Kotafɔn sont installés depuis des siècles au Bénin et au Togo. Mais, ils sont très peu connus, parce qu'ils n'ont pas pu promouvoir leur langue et surtout leur culture. Le présent travail vise comme objectif de montrer au monde béninois, africain voire occidental, le trésor culturel dont regorge la communauté kotafɔn. Il se veut également être une contribution à la parémiologie kotafɔn et à sa vulgarisation dans le monde scientifique africain, allemand et occidental.

L'étude des proverbes a connu dans son évolution deux branches: la parémiographie et la parémiologie (W. Mieder: 1998: 4). Tandis que la parémiographie s'occupe de la collecte et de la conservation des proverbes, la parémiologie, de son côté, embrasse l'étude des origines, de la transmission, de l'expansion, de la forme, de la structure et de la fonction des proverbes. La parémiographie qui date de l'époque d'Aristote (W. Mieder, 1977: 28), est la plus ancienne. Elle a connu d'importants progrès. La parémiologie qui remonte, selon W. Mieder (1998: 4), à l'ouvrage classique *The Proverb* (1931) de A. Taylor, est la plus récente et connaît par conséquent moins de progrès significatifs. Par ailleurs, au commencement et surtout en matière d'étude contrastive, elle n'étudiait que les proverbes des langues européennes. C'est par exemple le cas des travaux issus des langues *indo-germaniques* ou *finno-hongroises* (O. v. Reinsberg-Düringsfeld: 1973).

Etant donné que la plupart des proverbes kotafɔn n'ont pas été traités sur le plan scientifique, nous avons d'abord procédé à une recherche empirique. Cela nous a conduits dans des villages du Mono, tels que Adɔ̀kũn (Adohoun), Agàmen (Agamey), Atɔ̀anu (Atchannou), Atínwémèn (Athiémé), Gbòkpa (Bopa), Kónjí-Wùgbà (Condji-Hougba), Lòkósá (Lokossa), Komèn (Comin) et Wèdɔ̀mè (Ouèdèmè).

Au cours de nos investigations, nous avons pu recueillir par l'enregistrement, des proverbes suivis d'explications, de contextes d'usage, à travers des causeries. Nos informateurs étaient, entre autres, certains de nos anciens camarades de classe, des vieilles gens prêts à aider et même des élèves.

Ce n'est qu'après ces enregistrements, que nous avons procédé à leurs transcriptions.

Nous avons par la suite fait une recherche documentaire. En effet, nous avons recueilli des ouvrages de J. Cauvin (1981), de B. M. A. Kouaovi (1981), des travaux de A. G. Guédou (1985), de R. Pazzi (1976), de R. Gbégnonvi (1985), de P. Boco (1995, 1996, 1997), de L. E. Dogbeh (2000), de V. Atabavikpo (2002), de C. A. Dégbévi (1998, 2005) puis des ouvrages de proverbes allemands, tels que *Sprichwort* de L. Röhrich/W. Mieder (1977), *Die deutschen Sprichwörter* de K. Simrock (1988), *Sprichwörterlexikon* de H. Beyer (1989), *Phraseologie kontrast* de C. Földes (1996), *Phraseologie* de H. Burger (1998), le dictionnaire *DUDENII* (1998) et des CD de Bibliothèques digitales etc.

Le plan du développement de notre thème se présente comme suit:

- La définition du concept de «proverbe» chez les Kotafɔn et chez les Allemands
- Les formes et les figures de style caractérisant les proverbes des deux langues
- L'analyse contrastive des formes et des figures de style dans les deux langues

1. Définitions du concept de proverbe chez les Kotafɔn et les Allemands

1.1. Définitions du proverbe chez les Kotaf n

Les Kotaf n désignent le proverbe par le mot «òlǒ» dont la racine «lǒ» est commune aux parlars du continuum–gbe. Selon A. G. Guédou (1985: 708-709), le radical «lǒ» est un verbo-nominal qui signifie «être résistant». Mais en kotaf n, il est un verbe, car, ce qui distingue le nom du verbe dans ce parler kotaf n, c’est le préfixe. Ici, le préfixe est «ò-». Le verbe «lǒ» se rencontre dans l’une des chansons populaires kotaf n appelées «òkànlǒ» ou chansons «proverbiales». Celle-ci a pour titre «lǒ à ná lǒ» (Il faut que tu résistes). Par ailleurs, le terme «òlǒ» en tant que proverbe a un homonyme «òlǒ» qui signifie le crocodile. Ce double sens que recouvre le nom «òlǒ» (crocodile et proverbe) nous amène à nous demander s’il n’y a pas, au-delà de l’aspect homophonique, un rapprochement entre le proverbe et le crocodile en kotaf n?

Selon nos informateurs interrogés à ce propos, le rapprochement serait possible, en ce sens où, de la même façon qu’il est difficile d’expliquer les proverbes, il l’est également pour le commun des mortels d’identifier toutes les couleurs du crocodile, car cette identification nécessite une bonne dose de sagesse. De plus, il est difficile de déterminer l’âge du crocodile, car la détermination de son âge est subordonnée au comptage de petits cailloux que l’on trouverait dans son crâne après l’avoir tué.

Mais quelles définitions du proverbe nous offrent-ils les travaux scientifiques africains?

Selon R. Pazzi (1976:127), le proverbe, c’est «...*la parole où se concentre la sagesse ancestrale.*» Autrement dit, «òlǒ» est une invention des personnes douées d’une certaine expérience, d’une certaine sagesse.

N. Agblémagnon (1969: 99) est du même avis et déclare qu’:

Il est une parole qui se définit elle-même par rapport à un ordre très ancien dont elle se veut l’image...une formule qui condense, résume, explique, commente la sagesse des anciens.

C'est dans le même ordre d'idées que A. G. Guédou (1985: 709) affirme que «*Les [lo] que [...] englobent les paraboles, les anecdotes, les sentences, les maximes, les adages, etc.*»

Au regard de toutes ces tentatives de définitions, nous pouvons affirmer que le «òlǒ» ne se laisse pas définir facilement comme les autres termes.

J. Cauvin (1981: 5) a aussi perçu le caractère complexe du proverbe en écrivant: «... *il n'y a pas de définition satisfaisante pour le proverbe.*» Ainsi, il suggère qu': «*on peut essayer de le définir d'une manière externe: quelle différence existe-t-il entre un proverbe et une devinette? entre un proverbe et chant? entre un proverbe et un conte?*»

Nous sommes également de son avis et proposons d'analyser les rapports existant entre nos òlǒ et les contes, les chants, les devinettes voire les incantations et les slogans.

En effet, le conte appelé «xégbè», c'est-à-dire, latéralement «Le chant d'oiseau», est un genre littéraire en kotafɔn. Il a des traits communs avec le òlǒ. En réalité, il y a des òlǒ qui proviennent des contes comme des contes qui partent des òlǒ. G. Guillet (1971: 57) n'a pas perdu de vue cela, lorsqu'il écrit que: «*Nous savons que certains proverbes restent parfaitement obscurs tant que le conte dont le proverbe constitue le résumé, n'est pas exprimé en terme clair.*»

Le rapport entre le proverbe et le conte a été également abordé par J. N. Vignondé (1978: 69) qui écrit que «*Les proverbes en rapport avec la flore et la faune proviennent des contes.*»

Quant aux chants appelés «òbànlǒ» en kotafɔn, ils ont des liens avec les «òlǒ». En effet, il existe des chants ampoulés de «òlǒ». Ce sont des chants de la divinité fa. Le cas de òlǒ «*cè jén ná cè dódó, kélévo nó xó tɔɔ dè...*»² (Cela doit être exaucé...) est le résumé d'un conte. C'est aussi des chants de louange ou de dénigrement voire de provocation «òbànlǒ», c'est-à-dire des chants proverbiaux. Evidemment, les «òbànlǒ»

²C'est une chanson d'initiation au fa, une chanson de bénédiction qui signifie: «Cela doit être béni, car le perroquet n'implore pas son père vainement

étaient jadis le médium par lequel des individus, des groupes antagoniques se provoquaient dans les milieux kotafɔn. D'après nos informateurs, c'étaient des chants de duel. Si par exemple un homme arrive à prendre la femme de quelqu'un d'autre, ce dernier pourrait former un groupe de chanteurs de «òkànlǒ» pour venir l'affronter. Cela pouvait se solder par un duel. Cet état de choses n'est pas un phénomène uniquement kotafɔn mais béninois, voire africain. C. da Cruz (1958: 19) a pu le peindre dans les milieux fɔn en écrivant:

Le Fon est presque toujours de bonne humeur.
 Mais dès que quelqu'un lui fait un affront, il
 nourrira envers celui-là une hostilité implacable.
 Il multipliera ses provocations par des chants et
 lui adressera par le même moyen des injures.

V. Atabavikpo (2002: 39) a également fait ressortir les liens étroits qui existent entre les «òkànlǒ» et les proverbes sáxwè. Finnegan (1978: 392) n'a pas perdu de vue cette réalité en écrivant:

Proverbs are also sometimes connected with other artistic media: they can be drummed (a characteristic form in some african societies), sung, as with Liga judicial proverbs.

Les «òlǒ» ont aussi des liens avec les devinettes appelées «àjò» en kotafɔn. Ces dernières sont conçues comme des paroles codées (enrôlées) se rapportant soit à une personne, à un animal ou à une chose. Le profane en la matière ne peut prétendre les décoder. Elles sont tout comme les «òlǒ» sans auteur.

Les «òlǒ» ont également des liens avec les incantations. Evidemment, les «òlǒ» à un message par excellence font penser à des paroles sacrées. J. N. Vignondé (1980: 134) a pu le faire remarquer en ces termes: Ces genres de /lo/ abondent dans les textes sacrés et ils accompagnent l'accomplissement d'un rite. Ainsi, ces «òlǒ» sont des paroles divines, qui ont un pouvoir magique. C'est leur caractère sacré, magique qui les rapproche des incantations. Ces dernières sont des paroles qui

accompagnent souvent les òbõ appelés «gris-gris». Plusieurs sortes d'incantations se rapprochent des òlõ , en l'occurrence, Obõ- Gbè, Amà-gbè, Vodun-gbesisa. Mais il y en a une qui n'a pas de rapport avec les «òlõ», c'est le Nùnyī qui se définit d'après G. Todjinou (1997: 24), comme «...le nom occulte, le nom secret, le nom premier d'une chose pour révéler son essence.»

Les «òlõ» ont aussi des rapports avec les slogans appelés «lõgbè» en kotafon. Car, ils sont tous deux des expressions formelles qui sont populaires. C'est surtout aux temps de la révolution béninoise (1972-1989) que ces slogans inondaient les langues béninoises dont le kotafon. On avait par exemple «òtò mītón na nyõ dōdōdō»³ (Notre pays va prospérer, absolument). Mais, les slogans diffèrent des «òlõ» de par leur but: ils visent des objectifs précis d'un groupe, tandis que les «òlõ» abordent des faits d'ordres généraux.

1.2. Définition du concept de proverbe chez les Allemands

La tentative de définir le terme proverbe est une activité très complexe chez les Allemands aussi. Avant d'aborder la définition proprement dite du vocable «proverbe», nous allons nous pencher sur la dénomination du mot proverbe et sur son évolution orthographique en allemand.

En effet, les Allemands désignent le proverbe par le terme Sprichwort qui est un mot du genre neutre dont le pluriel est Sprichwörter. D'après L. Röhrich (1977: 1), on désignait le proverbe dans le vieux haut allemand par «bîscaft», par «bîspel» et aussi par «bîwort» qui ne donnaient aucune précision de ce que le proverbe pourrait signifier. Dans le moyen haut allemand, on le désignait par «altez, altsprochen, gemeinez wort», ce qui signifierait «vieux propos, propos vaches». Le terme «Sprichwort» est composé de deux mots précis «Sprich» et «Wort». En effet, «Sprich» provient du verbe «sprechen» qui veut dire parler, tandis que wort signifie «mot,

³ C'était l'un des slogans révolutionnaires. Il se disait dans toutes les autres langues du Bénin.

parole, propos». Ainsi, on pourrait traduire «Sprichwort» par l'expression «propos tenu». Mais au 16^e siècle, on a commencé par cerner un peu plus le sens du proverbe, et ce, grâce à l'apparition de deux nouvelles formes de son orthographe: «Sprüchwort» et «Spruchwort». Leur racine est «Spruch» qui signifie soit maxime, slogan, ou verdict. Cela nous permet de dire que Spruchwort ou Sprüchwort signifierait «parole sentencieuse ou verdict prononcé». Ces deux orthographes s'emploient encore aujourd'hui, mais seulement dans des dialectes allemands. L'allemand moderne leur préfère le terme Sprichwort. Que signifie donc Sprichwort au sens large du terme ?

Autant le mot «Sprichwort» a connu diverses formes d'orthographe, autant il recouvre plusieurs sortes de définitions. Beaucoup d'auteurs ont tenté de lui donner des définitions; en voici quelques-unes:

M. Kuusi (1957: 172) a donné une définition parabolique des Sprichwörter. Selon lui, les Sprichwörter se définissent comme «monumenta humana»⁵, ce qui veut dire que les proverbes sont comme des monuments humains, ce qui traduit en d'autres termes que les proverbes recèlent des connaissances des anciens. Mais cette définition est moins explicite, car elle est présentée sous une forme hyperbolique, ce qui ne rend pas totalement le contenu du proverbe.

Pour H. Bausinger (1968: 98), le Sprichwort est une «*règle partiellement valable pour la vie.*»⁶, c'est-à-dire, une sorte de code plus ou moins important pour la vie.

H. Burger (1973: 54) voit dans les Sprichwörter tout autre chose. Il les définit comme «*...des déclarations ou des jugements généraux au moyen desquels on peut clarifier, arranger ou juger une situation donnée.*»⁷ Autrement dit, les

⁵ „...erweist sich Matti Kuusis Definition, die die Sprichwörter kurz und bündig als „monumenta humana“ bezeichnet.

⁶ „...indem er von einer > partiell gültigen Lebensregel< spricht.

⁷ In der Tat sind Sprichwörter nur „allgemeine Aussagen oder Urteile, mit denen eine gegebene Situation erklärt, eingeordnet, beurteilt wird.“

proverbes nous permettent de juger une situation. Cela nous montre le caractère juridictionnel des proverbes. N'utilise-t-on pas des proverbes au cours des assises?

L. Röhrich (1976: 9) propose, à son tour, une nouvelle définition qui aborde à la fois la forme et le fond du proverbe. Il entend sous le vocable Sprichwörter: «...des phrases de notoriété publique, remarquables, qui énoncent une maxime ou une sagesse sous une forme dense et concise.»⁸ Ils portent des jugements sur les mauvais comportements de l'homme qu'ils l'exhortent à changer. Cela montre que L. Röhrich aborde également le côté moral des proverbes.

Pour F. Seiler (1977: 1), les Sprichwörter sont: «...des paroles enrôlées à caractère instructif et de forme soutenue qui s'emploient de manière populaire.»⁹

Autrement dit, les proverbes sont des textes enregistrés, populaires qui véhiculent des enseignements.

W. Mieder (1977, 3) abonde également dans le même sens en écrivant: «Les proverbes sont des phrases généralement connues, remarquables, qui expriment des principes de la vie ou une sagesse dans une forme plus dense, plus concise.»¹⁰

En d'autres termes, les «Sprichwörter» sont des phrases concises, populaires qui recommandent l'observation de certains principes de la vie, des enseignements et une certaine sagesse.

En résumé, nous dirons que les proverbes, d'après ces différents auteurs, sont des phrases concises, enrôlées qu'on emploie partout et qui véhiculent des enseignements, une morale et une sagesse.

⁸ „ Sprichwörter sind allgemein bekannte, festgeprägte Sätze, die eine Lebensregel oder Weisheit in prägnanter, kurzer Form ausdrücken.“

⁹ Seiler ...versteht unter Sprichwörtern > im Volksmund umlaufende, in sich geschlossene Sprüche von lehrhafter Tendenz und gehobener Form.<

¹⁰ Sprichwörter sind allgemein bekannte, festgeprägte Sätze, die eine Lebensregel oder Weisheit in prägnanter, kurzer Form ausdrücken.

Toutefois, ces définitions souffrent aussi d'insuffisances. Elles ne mentionnent pas par exemple ce que le proverbe n'est pas. Elles ne disent pas si le proverbe a des rapports avec d'autres mots ou genres littéraires. En réalité, les proverbes allemands ont des rapports avec d'autres genres littéraires, comme c'est le cas chez les Kotafon.

En effet, selon L. Röhrich (1977: 4-6), le proverbe a des rapports avec la sentence, l'adage, l'aphorisme, la maxime, l'épigramme et le slogan. Voici ses principaux arguments résumés:

- la sentence est du latin *sententia* qui signifie opinion, parole. Elle est une phrase conçue de façon remarquable comme le proverbe. Mais sa source et son auteur sont connus. De plus, elle prend sa source dans la réflexion philosophique, tandis que le proverbe ressasse les vécus quotidiens. Toutefois, elle devient un proverbe, lorsqu'elle est fréquemment employée.

- l'adage est une traduction de Homer (L. Röhrich: 1977: 4) de l'expression «*epea pteroenta*» qui était le titre d'un recueil de citations de G. Büchmann en 1864. Les adages sont des propos qui viennent des auteurs émérites. Ils sont souvent connus et lorsqu'on les utilise très fréquemment, ils deviennent des proverbes.

-l'aphorisme vient du verbe grec *aphorizein* qui signifie limiter, définir. Il se différencie du proverbe par ce qu'il contient des jugements hautement subjectifs et polémiques. Il n'est pas une citation extraite d'un texte comme la sentence ou l'adage, mais une pensée indépendante. Mais, il comporte parfois des locutions proverbiales.

-la maxime est du mot latin *maxima*, c'est-à-dire, du *regula*, et signifie règle suprême ou principe cardinal. Elle est un code subjectif de la vie. Elle exprime le principe du vouloir et de l'action. Elle se distingue du proverbe par son caractère impopulaire.

-l'épigramme, du grec *epigramma*, est une inscription en vers ou en prose gravée sur un monument. Composé souvent de deux lignes en forme poétique, l'épigramme exprime une pensée

précise et remarquable. Certains épigrammes s'emploient même comme des proverbes.

-le slogan et le proverbe ont des points de touche, car ils sont tous deux des expressions formelles qui s'emploient couramment. Le slogan peut devenir un proverbe. Mais, il se distingue du proverbe, car il traduit l'intérêt particulier d'un groupe donné, tandis que le proverbe exprime des expériences de la vie.

En nous fondant sur ces différentes descriptions de rapports de similitude et d'oppositions entre les proverbes et ces genres littéraires pré-cités, nous pouvons dire que les proverbes ne sont pas des termes isolés.

En comparant les dénominations du proverbe dans les deux langues, nous pouvons dire qu'il ne se traduit pas de la même manière: òlǒ en kotafɔn et Sprichwort en allemand. De même les définitions du proverbe proposées par des auteurs dans les deux langues montrent qu'il y a à la fois des similitudes et des différences entre les définitions dans les deux langues.

En outre, le terme Sprichwort chez les Allemands n'a pas un homonyme. Il n'a aucun rapprochement avec les incantations, comme chez les Kotafɔn.

2.2. Formes des «o lo» et des proverbes allemands

2.2.1. Détermination des types de «o lo» et leurs dénominations

Chez les Kotafɔn, comme chez les autres peuples de l'aire culturelle et linguistique Aja -Tado, les «òlǒ» sont de deux types: les «òlǒ» simples et les «òlǒ» complexes. Les «òlǒ» simples sont libellés en un seul message, alors que les «òlǒ» complexes sont en deux messages.

A propos des dénominations des «òlǒ» complexes, les expressions pour les qualifier varient d'un auteur à l'autre.

Pour Vignondé (1978: 47ff) et Dogbeh (2000: 45), il s'agit de «proverbes à dialogue».

Cauvin (1981: 13), lui, parle de «proverbes à réponses».

Quant à Gbégnonvi (1985: 121), il utilise le groupe de mots «Lo à deux énoncés» pour caractériser ce type de proverbe.

Mais, ces différentes dénominations ne nous conviennent pas. En effet, le terme «*proverbes à dialogue*» n'est pas convenable pour des raisons ci-après:

-il y a exagération dans l'emploi du terme *dialogue* pour caractériser ces proverbes. Car le dialogue, au vrai sens du terme, signifie une conversation établie entre deux ou plusieurs personnes sur un sujet donné. Cela devrait durer un temps raisonnable. Ce qui n'est pas le cas.

-ces proverbes complexes sont souvent des questions dont les réponses sont préconçues. A la place des réponses, on a parfois des questions. Si l'interlocuteur ne les maîtrisait pas, on assisterait à un monologue de la part du locuteur. Car, c'est lui qui donnerait dans ce cas les réponses à l'interlocuteur. Ce qui exclurait totalement la notion de dialogue.

L'expression «*proverbes à réponses*» ne nous convainc pas pour la raison suivante:

-il y a des proverbes complexes qui sont libellés en questions-questions, au lieu de questions-réponses. Ainsi, on assiste parfois à des déviances. C'est pour cela que nous la jugeons peu explicite.

L'expression *Lo à deux énoncés* ne nous convient pas non plus, et ce, pour les raisons suivantes:

-le terme *Lo* met en relief la langue de départ de ces proverbes qui est le fɔn.

-le mot *énoncé* ne décrit pas le genre de paroles que sont ces proverbes. Car, l'énoncé se définit, d'après Dubois (1994: 180), comme «*toute suite finie de mots d'une langue émise par un ou plusieurs locuteurs[...]. Un énoncé peut être formé d'une ou plusieurs phrases.*». Or, les proverbes complexes sont des paroles très codées.

C'est au vu de tout cela que nous proposons l'expression «*Lo à deux messages*», et ce pour les raisons que voici:

-le mot «*Lo*» indique la langue de départ de ces proverbes, c'est-à-dire le kotafɔn.

-le premier message est comme une équation que vient résoudre le second. Si l'interlocuteur arrive à trouver le second message, alors le locuteur s'apercevra qu'eux tous deux utilisent bien le

code. C'est ce mécanisme qui consiste à vérifier si l'un et l'autre utilisent bien le code qui est dénommée fonction métalinguistique.

Effectivement, le premier message de ces «ðlǒ» est généralement une parole codée, libellée sous forme de question. Le second message est la forme décodée du premier. Les deux messages sont donc sous la forme équationnelle. Toutefois, il arrive que le deuxième message soit libellé sous forme de question. Mais tout compte fait, le caractère équationnel des deux messages est d'évidence.

Quant aux «ðlǒ» simples, nous les appellerons «**à un message**». Car, ils ne véhiculent qu'un message. Et ce qui sort de ce message ne demande pas de la part de l'interlocuteur une réponse immédiate. Ce sont des «ðlǒ» à caractère normatif. Leur conception repose, la plupart du temps, sur l'observation des réalités naturelles, sur la norme qui réfute toute déviance. En résumé, nous dirons qu'il existe deux types de «ðlǒ» en kotafǒn: les «ðlǒ» à un message et les «ðlǒ» à deux messages.

2.2.2. Détermination des types de proverbes allemands et leurs dénominations

Chez les Allemands, les proverbes sont de deux types, comme chez les Kotafǒn: les proverbes simples et les proverbes complexes.

Les proverbes simples ne suscitent aucune polémique quant à leur dénomination. Puisqu'ils ne véhiculent qu'un message, nous allons les dénommer **proverbes allemands à un message**. Les proverbes complexes, par contre, ont suscité des questions, lorsqu'il s'agissait de les dénommer. C'est pourquoi ils ont eu plusieurs appellations, entre autres: Sagwörter (récits légendaires), Beispielsprichwörter (proverbes à exemple) et Wellerismen au mieux wellérismes. C'est sur ce dernier terme que nous focalisons notre attention. En effet, d'après Hofmann (1959: 190), «*les Wellérismes ont une particularité. Ils sont souvent teintés de bouffonneries, de blagues, de déviances*».

Evidemment, le début des wellérismes présente quelque chose de sérieux, mais dans leur dernière partie apparaît souvent quelque chose de comique. En voici une illustration:

1. *Wie geht's, sprach der Blinde zum Lahmen, der antwortete: Wie Sie sehen!*

(Comment allez-vous ?, demanda l'aveugle à un paralytique qui répondit: Comme vous voyez!)

Röhrich indique que les wellérismes se rencontrent en Allemagne précisément en Rhénanie du Nord, en Rhénanie-Palatinat et dans tout le Sud de l'Allemagne.

Etant donné que les wellérismes sont d'une structure semblable à celle des òlō à deux messages, nous allons les dénommer *proverbes allemands à deux messages* dans notre travail..

3. Figures de style dans les «òlō» et les proverbes allemands à un message et à deux messages

3.1. Figures de style dans les «òlō»

Les «òlō» regorgent des figures de style considérables que la plupart des locuteurs kotafon mêmes ignorent. Notre étude va se focaliser sur quelques-uns des traits les plus fréquents dans notre corpus. Nous avons notamment les figures associées, les figures de pensée, les figures de construction et de répétition et également le rythme.

Nous allons aborder, dans un premier temps, les figures associées et les figures de pensée, et dans un second temps, quelques figures de construction et de répétition et enfin le rythme.

3.4.1. Figures associées

Une figure associée est, comme le définit Fromilhague (2002: 120-121),

la comparaison [qui] repose sur l'opposition sens propre – sens figuré. On peut représenter ainsi le mécanisme des détournement de sens: Sa → Sé1: sens propre; Sa → Sé2: sens figuré.[...] Sans entrer dans le détail des figures associées, nous distinguerons trois

catégories: la métonymie, la synecdoque et la métaphore.

Mais dans nos «òlǒ», nous remarquons que c'est la métaphore qui domine. Qu'est-ce qu'une métaphore? D'après Genette (1972: 33), la métaphore «*est un déplacement de sens*». Selon Fromilhague (2002: 120-121), elle «*repose sur la perception (ou la création) d'une analogie entre deux référents désignés par le comparé et le comparant*». On a plusieurs types de métaphore, entre autres, la métaphore *in presentia*, la métaphore *en absentia* et la personnification. Cette dernière est la figure la plus fréquente dans nos «òlǒ» et mérite d'être examinée.

La personnification:

Elle est, d'après Fromilhague (2002: 134-135), «*une conception animiste ou panthéiste du monde. [...] Elle consiste à faire d'un non-humain un humain*».

Exemples

2. wè nyi (C'est **la maladie** qui est **l'ennemi** de l'homme)

dans cet òlǒ c'est la maladie qui est personnifiée, elle est l'ennemie de l'homme.

3.

wè na zànmǐnyéntǒ; e dǒ: «zan mǐ ló de ná w á gbl'è saa.»

(**La mouche salua** celui qui allait au WC d'habitude la nuit, **elle déclare**: «Tu en auras encore envie.»).

Cet òlǒ prend la mouche pour une personne qui salue et qui menace celui qui fait ses besoins habituellement la nuit.

3.4.2. Figures de pensée

Les figures de pensée embrassent l'ironie, la litote, l'hyperbole, l'euphémisme et la parabole. Nous allons présenter ici l'ironie, l'hyperbole, la parabole et l'euphémisme:

L'ironie:

Elle est essentiellement fondée sur une inversion de la valeur de la vérité. Elle caractérise des «òlò» à deux messages. Voici deux exemples:

4. ye kpà dâ dò tókùno tá: e ká se nù xe kà dò dɔ dé ǎ.

(On a coiffé le sourd: «Il n’entendait pas du tout les chantonnements des ciseaux.»)

Evidemment, le sourd qui n’entend même pas ce qu’on lui dit, serait-il en mesure d’entendre les chantonnements des ciseaux. Ce serait lui demander l’impossible. Mais, ici le proverbe s’adresse à toute personne qui n’écoute personne et qui fait sa volonté. C’est lorsqu’on veut ironiser quelqu’un qui est têtue qu’on emploie.

5. ye mla xólòndò dò tó ó cyónu; e dɔ:
«nyè wè dò mò nyi ɔ»

(On a félicité l’inintelligent aux funérailles de son père, il déclare: «C’est moi qui ai la situation en main.»)

Ce proverbe peint également une personne qui ne maîtrise rien en réalité, mais qui prétend montrer qu’elle est la personne indiquée pour gérer un problème.

L’hyperbole:

Elle est une figure de pensée dans laquelle, comme l’écrit Fontanier (1968: 403), «on augmente ou diminue les choses avec excès.». Elle caractérise certains de nos «òlò» à deux messages. En voici deux illustrations.

6. aǰànùgbètè wè nyè mǐ bo nyè xùglo kèdɛ bo mǐli d’àkpá n é, b’ é dɔ: «e d’ósó ji»

(L’ours chait uniquement des os et sentit des blessures à l’anus puis déclara:

«Je vais vivre cela encore demain. Mes peines continueront encore demain.»).

7. Nyade we dɔ àsòklémò bo dè àǰinàkugeli, e dɔ: «nù nyó ná àmè nó xa we nyi xé!»

(Un quidam a placé un piège pour les perdrix et attrapa une girafe. Il se demanda:

«Quelle chance!»)

Que ce soit le òlõ 6 ou 7, chacun présente une description exagérée de la situation. En effet, le òlõ 6 dit que l'ours aurait chié uniquement des os, ce qui ne peut pas être vrai, car les chairs osseuses, une fois séjournées dans la panse de l'animal ne pourraient ressortir indemne. De même, le cas présenté par le òlo7 est une exagération, car, un piège destiné à la perdrix ne pourra jamais attraper un animal fort comme la girafe.

La parabole:

Elle est une figure de style qu'on emploie pour décrire une réalité existante par une image. Elle se rencontre dans quelques-uns des «òlõ». En voici deux exemples illustratifs:

8. *xèvi àtòn wè kple bo nù àsin ò gòzènvì òkòkò mè; e ò:*
«àbè ná ján bò tá na ján.»

(Trois oiseaux s'assemblaient pour boire dans une mêmealebasse. Ils déclarèrent:

«Même si nos becs vont se coincer, ils n'ont qu'à se coincer.»)
Cet «òlõ» est une image de l'amour passionnant qui peut exister entre la femme et l'homme décidés contre vents et marées à s'unir.

9. *xòto ò ò gbònnu si, gbònnu ò xòto si.*

(Le ventre dépend de l'anوس et l'anوس dépend du ventre)

Cet «òlõ» présente une image qui met en exergue la complémentarité, l'interdépendance entre les hommes.

L'euphémisme:

L'euphémisme est une manière atténuée d'exprimer certains faits ou certaines idées dont la crudité peut blesser ou choquer.

Exemple

10. *ye wà gblègbènu ò ny ò òqáxõvi dé bo wèn òzàn; e ò:*
nu xe mĩ bí ko wa kpo we á?»

(On a fait «la chose indécente» auprès d'une vieille au point de casser le lit: elle déclare: «n'est-ce pas ce que nous avons déjà tous fait?»)»

Ici l'euphémisme est " " ou la «chose indécente» qui veut dire les «rapports sexuels». Il permet d'atténuer l'aspect choquant du groupe nominal tabou «rapports sexuels». C'est un fait de société qui est encore très fréquent chez les Africains en général et chez les Kotafon en particulier.

3.4.3. Figures de construction

Parmi ces figures nous avons celles qui procèdent par suppression (l'ellipse, les parallélismes et les oppositions):

Le parallélisme:

Ici, nous choisissons le parallélisme de correspondance:

En voici un cas illustratif:

11. amè xe , we nó

(C'est celui qu'on informe du départ qu'on informe du retour.)

Ici, l'information du départ est parallèle à celle du retour. On l'emploie souvent pour signaler que lorsqu'on n'est pas informé du début d'un événement ou d'une situation, on ne saurait porter la responsabilité de ses déconvenues.

L'opposition

12. ùqù kónù, xǒmètón d'òvò

«L'homme rit, mais a une autre pensée dans la tête.»

Cet òlǒ met en évidence l'ambiguïté de l'être humain dont l'apparence trompe souvent.

13. àlwí wè nò sǒji bo do gbè ná nòvi ǒ kpò dǒ àhwènù :

edǒ: tǒvi dǒ zàn ku, nòvi dǒ hwè kpò dǒ té.

«Le chat à cheval salua sa sœur panthère au travail; il dit: le frère consanguin proclame la nuit, mais le frère germain proclame le jour.»

Ellipse

C'est un procédé qui consiste à omettre volontairement ou non des mots dans une phrase sans changer le sens à cette dernière.

14. ye nyì bèsé dǒ kpàtá b' é jè kǒdǒ mè, bo dǒ: ,

«On a jeté la grenouille dernière la palissade et elle tomba dans l'eau, elle dit: «**ici chez-soi, là-bas chez-soi également**». Ici, c'est le verbe «nyi» correspondant à l'auxiliaire «est» qui est omis exprès. Ainsi, la phrase complète devrait être: *Fi nyi xwe, dǎn nyi xwe: «Ici est chez-soi, là-bas est chez-soi».*

3.4.4. Figures de répétition

L'énapode

C'est une répétition au commencement et au milieu ou au milieu et à la fin du même terme ou de la même expression.

Exemples:

15. *àlǎ q' ká nǎ w' nu ǎ*

«*Ce n'est pas parce qu'on a deux mains qu'on peut faire deux choses à la fois.*»

Ici, c'est le mot àwè «deux» qui est répété.

16. *ye wé nyì Mǎwu* ~

«C'est ce que nous voulons que Dieu nous accorde».

C'est l'expression «n'accepter pas»

3.4.5. Rythme

Nous allons examiner les cadences des òlǎ. Avant tout, il nous faut définir les termes, tels que: *protase, acmé et apodose*. En effet, d'après Fromilhague (2002: 190-191), «*la protase est la montée de la phrase ou la séquence ascendante. L'acmé est le point où culmine la phrase, l'apodose est la descente de la phrase qui arrive à son terme.*».

-Cadence équilibrée:

On parle de cadence équilibrée s'il y a équilibre entre la protase et l'apodose. Elle caractérise principalement des olǎ à un message:

Exemples:

17. *amè xé sè yìyì // wé nǎ sè wìwá:* «C'est celui qu'on informe du départ qu'on informe du retour.»

18. *amè xé nǎ tǎ // wé nǎ dǎn hànǎ:* «C'est celui qui a l'abcès qui cherche son guérisseur.»

-Cadence majeure:

Il y a cadence majeure, lorsque la protase est plus courte que l'apodose.

Exemples:

19. *nè jògbe ná ny on // àlò klò sǐ mè wè ye nò mò te*

«Si l'accueil sera bon, c'est à partir de l'eau servie pour se laver les mains qu'on le remarque.»

20. *àglin má zè ǎ // àlòtò ká nò byò e mè ǎ*

«Si le mur n'est pas fendu, le margouillat n'y entre pas.»

3.5. Les figures de style dans les proverbes allemands à un message et à deux messages

Tout comme dans les òlǒ, notre étude dans les proverbes allemands va se focaliser d'abord sur quelques éléments des figures associées, puis sur des figures de la pensée. Nous allons également aborder quelques figures de construction.

3.5.1. Figure associée

La figure associée comporte la métonymie, la synecdoque et la métaphore. Voici l'étude de chacune de ces figures:

- la métaphore

On a plusieurs types de métaphore. Mais celle qui nous intéresse ici est la personnification.

Elle caractérise des proverbes allemands à un message:

***la personnification**

Elle consiste à rendre le «*non-humain humain*». Elle implique selon Fromilhague (2002:134), «une conception animiste ou panthéiste du monde».

Exemples:

21. *Zeit heilt Wunden (Le temps panser les plaies).*

Dans ce proverbe, le temps est personnifié et joue le rôle d'un infirmier qui est celui de panser les plaies, mais c'est lorsqu'on considère le proverbe au sens propre. Car le sens figuré dit que le temps permet d'oublier ou de surmonter les peines.

22. *Unglück hat breite Füße: «Le malheur foule beaucoup de choses au pied.»*

La traduction linéaire de ce proverbe nous permet de mettre en exergue son caractère personnifié. En effet, le proverbe signifie mot à mot «*Le malheur a de gigantesques pieds*».

Le malheur est assimilé ici à un être humain de grande taille, possédant des pieds gigantesques. Mais en réalité, la signification c'est le malheur déjoue les projets tracés, brise des espoirs.

- la **métonymie**

Quant à la **métonymie**, elle consiste à prendre le concret pour l'abstrait et l'abstrait pour le concret. Voici un exemple:

23. Reden ist Silber, Schweigen ist Gold.

«*La parole est d'argent, mais le silence est d'or.*»

Ici, la parole est assimilée à un objet en argent, tandis que le silence est comparé à un objet en or. C'est pour dire en d'autres termes que *parler* c'est bon, mais le mieux c'est de se taire.

- la **synecdoque**

Elle consiste à prendre le plus pour le moins (la partie pour le tout) et le moins pour le plus.

Exemple

24. Die blutige Hand hat kein Erbe.

«L'assassin n'hérite pas des biens de sa victime.»

Ici, la traduction mot à mot nous donne «Main maculée de sang n'a pas droit à l'héritage de sa victime», „Main maculée de sang“ est mise pour l'homme assassin, ce qui signifie la prise de la partie pour le tout. Cela confirme la présence d'une synecdoque.

3.5.2. Figures de pensée

Les figures de pensée embrassent l'ironie, la litote, l'hyperbole, l'allégorie. Mais, nous allons présenter seulement l'ironie qui est plus présente dans les proverbes.

L'ironie est essentiellement fondée sur une inversion de la valeur de vérité. Elle caractérise la plupart des proverbes à deux messages et aussi quelques proverbes à un message.

Exemples:

25. *Eigener Herd ist Goldes wert, sagte der Massenmörder, da verbrannte er seine Frau im Küchenherd*

«Le foyer personnel vaut de l'or, dit le meurtrier de masse, puis il braisait sa femme dans le fourneau». Ici, il s'agit d'une phrase satirique, car le proverbe dépeint les «fleurs du mal», c'est-à-dire la beauté du mal, une manière de dénoncer le caractère cruel des assassins.

3.5.3. Figures de construction

Parmi ces figures, nous avons celles qui procèdent par suppression (l'ellipse, les parallélismes et les oppositions):

Ellipse:

C'est une phrase incomplète, une phrase dans laquelle un élément structurel manque. Tout comme l'a dit Dubois(1994: 174), «*L'ellipse est fréquente dans les proverbes et les dictons*». Elle caractérise évidemment nos proverbes.

Exemples:

26. *Besser ein Ei im Frieden als ein Ochs im Kriege.*

«Mieux vaut vivre pauvre dans la paix que d'avoir de fortune pendant la guerre.». Dans ce proverbe, c'est l'auxiliaire sein conjugué au présent à la 3^e personne du singulier qui est sous-entendu. Car on devait avoir „Ein Ei im Friedem ist besser als ein Ochs im Kriege“

27. *Der Jugend Fleiß, des Alters Ehre.*

«L'assiduité de la jeunesse prépare l'honneur de la vieillesse»
Tout comme dans le proverbe 26, l'omission de «ist» est constatée dans ce proverbe 27.

3.4.4. Figures de répétition

- L'énapode

C'est une répétition au commencement et au milieu ou à la fois au milieu et à la fin du même terme ou de la même expression.

Exemple:

28. *Fremde Sprache, fremde Sitte.*

«Autre langue, autre coutume.»

Ici, c'est l'adjectif fremde «étrangère, autre» qui est répété.

3.4.5. Rythme

Examinons ici les différentes cadences dans les proverbes allemands à un message.

-La cadence équilibrée:

On parle de cadence équilibrée, lorsqu'il y a équilibre entre la protase et l'apodose. Elle caractérise surtout les proverbes allemands à un message:

Exemples:

29. Gott legt niemanden auf // als er ertragen kann.

«A brebis tondue Dieu mesure le vent.

Nous constatons qu'il y a équilibre entre la protase et l'apodose dans ce proverbe.

30. Kalte Hände//warme Liebe.

«Da Alter vor Liebe nicht schützt. Il n'y a pas de limite d'âge en amour.»

31. Der Tod macht alles gleich// er frisst Arm und Reich.

«La mort rend tous égaux, elle dévore le pauvre et le riche.»

-Cadence majeure:

Il y a cadence majeure, lorsque la protase est plus courte que l'apodose.

Exemples:

2. Rechten ist böß//wo Gewalt Richter ist (8234).

(Le droit est mauvais là où la force est juge)

Ehre// wem Ehre gebührt.

(A tout seigneur tout honneur.)

4. Analyse contrastive des formes et figures de style des proverbes kotaf n et allemands

***Entre les proverbes allemands et les « »**

Entre les proverbes allemands et les òlö, les points suivants sont similaires:

Sur le plan de la forme, les proverbes allemands et les òlö sont de deux types: les òlö à un message et les òlö à deux messages, d'une part, et les proverbes allemands à un message et les proverbes à deux messages, d'autre part.

Les proverbes allemands à un message et les «òlǒ» à un message sont libellés en une phrase.

Les proverbes allemands à deux messages et les «òlǒ» à deux messages se composent chacun de trois parties.

Du point de vue sémantique, les proverbes allemands à un message et les «òlǒ» à un message véhiculent des vérités fondées sur des observations objectives.

Quant aux proverbes allemands à deux messages et aux «òlǒ» à deux messages, ils s'illustrent par des déviances, des bouffonneries. Ils peuvent relater des vécus quotidiens.

4.2. Différences

Les différences s'observent, d'une part, au niveau de la dénomination et de la définition des proverbes allemands et des «òlǒ».

En effet, le proverbe est dénommé chez les Kotafon «òlǒ», tandis que les Allemands l'appellent Sprichwort. Ces deux mots, bien qu'ils désignent la même réalité, n'ont pas toujours le même contenu.

Le terme «òlǒ», tel qu'il est expliqué dans la définition désigne en dehors du proverbe, un animal redoutable, c'est-à-dire le crocodile. Il est dit qu'autant on a besoin de la sagesse pour comprendre les «òlǒ», autant on a besoin de la sagesse pour identifier les multiples couleurs du crocodile. Le mot «òlǒ» est donc implicite, plein d'images.

Quant au terme allemand Sprichwort, il vient de la *sentence, de la maxime ou du slogan* «Spruch». Il n'a aucun homonyme, et n'est nullement imagé.

Du point de vue définitoire, les deux termes («òlǒ» et proverbe) n'embrassent pas toujours les mêmes choses. Hormis la définition *«parole où se concentre la sagesse des anciens»* qui leur est commune, ils se rapportent à des choses différentes. Le terme «òlǒ» englobe des concepts, entre autres l'incantation (Obo-Gbesisa), le conte..., tandis que le Sprichwort se rapporte aux termes comme sentence, maxime.... Il n'a rien d'incantatoire.

Les différences s’observent également au niveau de la place de la citation, des personnages, des orateurs dans les «òlǒ» à deux messages et les proverbes allemands à deux messages. Dans les proverbes allemands à deux messages, nous avons la partie-citation en début, puis la phrase intermédiaire et la partie-événement. En Kotafon, c’est pratiquement l’inverse, les «òlǒ» à deux messages commencent par la partie-événement, passent par la phrase de transition et s’achèvent par la partie-citation. Prenons un exemple illustratif dans chacun des deux cas:

28. *Zeit ist Geld, sagte der Oberkellner, da addierte er das Datum mit.*

«Le temps, c’est de l’argent, dit le maître d’hôtel, puis il prolongea le délai».

1^{ère} partie: partie- citation: ***Zeit ist Geld*** (Le temps, c’est de l’argent)

2^{ème} partie: phrase de transition: *sagte der Oberkellner* (disait le maître d’hôtel)

3^{ème} partie: partie-événement: ***da addierte er das Datum mit.*** (puis il prolongea le délai)

Quant au«òlǒ» à deux message, nous avons:

28. *ye byɔ kɛkɛ kunkun Foli, e dɔ:* ,

(On demande à Foli de passer son vélo à pédaler, il dit: si tu le savais conduire, tu devrais savoir l’acheter.)

Cet «òlǒ» se décompose comme suit:

1^{ère} partie: partie-événement: ***Foli*** (On demande à Foli de passer son vélo à pédaler)

2^{ème} partie: phrase de transition: *e dɔ* (il dit)

3^{ème} partie: partie-citation: ,
(si tu le savais conduire, tu devrais savoir

l’acheter.)

De même, pour l’emploi des personnages principaux, on n’a qu’un seul dans les proverbes allemands à deux messages. Dans les «òlǒ» à deux messages, on en a soit un, soit deux selon les cas.

Par ailleurs, nous remarquons que les proverbes allemands à deux messages prennent leur racine dans les proverbes à un message. Car, la première partie du proverbe à deux messages est souvent un proverbe à un message. Les «òlõ» à deux messages, par contre, ne proviennent d'aucun «òlõ» à un message.

Conclusion

Au regard de tout ce qui précède, nous pouvons affirmer qu'il y a effectivement deux formes qui caractérisent les òlõ du kotafõn et les proverbes allemands et qu'on y trouve des figures de style variées. Evidemment, les òlõ du kotafõn de forme simple sont qualifiés de òlõ à un message, tandis que ceux de forme complexe sont appelés òlõ à deux messages.

S'agissant des proverbes allemands, ils sont également de deux types (la forme simple et la formes complexe): Les proverbes de forme simple sont des proverbes à un message et ceux de forme complexe sont qualifiés de proverbes à deux messages.

Les òlõ à un message regorgent des figures de style, telles que la personnification, la parabole, l'euphémisme, le parallélisme, l'opposition, l'ellipse, l'énapode et les cadences. La métaphore, la métonymie, la synecdoque et l'ellipse se rencontrent dans les proverbes allemands à un message.

En ce qui concerne les òlõ à deux messages, ils sont caractérisés par des figures comme la personnification, l'ironie, l'hyperbole, la parabole, l'euphémisme et l'opposition. Mais dans les proverbes allemands à deux messages se trouvent les figures notamment, l'ironie, la litote, l'hyperbole et l'allégorie.

Leurs points de différence et de ressemblance ainsi ressortis ne seront-ils pas également présents dans leurs structures et fonctions?

BIBLIOGRAPHIE

AGBLEMAGNON, N'sougan F. (1969): Sociologie des sociétés orales d'Afrique noire. Les Eve du Sud-Togo. Préface de Roger Bastide. Paris, Mouton et Co La Haye.

ATABAVIKPO, Vincent (2002): Sprichwörter im Volksmund und in der Literatur: Eine Studie über Sprichwörter in SD[Z(a)-Sprichwortliedern, im Roman Things fall apart von Chinua Achebe und in den Dramen Furcht und Elend des Dritten Reiches und die Gewehre der Frau Carrar von Bertolt Brecht. Inauguraldissertation. Fachbereich Germanistik der Universität Bielefeld.

BOCO, Pamphile (1995): Proverbes de sagesse Fon (Sud-Bénin), 1e Fascicule, Cotonou: AFC Multiservices.

BOCO, Pamphile (1996): Proverbes de sagesse Fon (Sud-Bénin), 2e Fascicule, Cotonou: AFC Multiservices.

BOCO, Pamphile (1997): Proverbes de sagesse Fon (Sud-Bénin), 3e Fascicule, Cotonou: AFC Multiservices.

BURGER, Harald (1998): Phraseologie. Eine Einführung am Beispiel des Deutschen. Erich Schmidt Verlag GmbH & Co. Berlin.

CAPO, Hounkpati B.C. (2004): «Multilinguisme, recherche, scientifique et appropriation du savoir au Bénin du 21ème siècle». In *Revue ouest- africaine des enseignants de langues, littérature et linguistique*. ROADEL/WAJOLT. Les éditions de L'INFRE, Porto-Novo. PP 13-27.

CAUVIN, Jean (1981): *Comprendre les proverbes*. Editions Saint-Paul. France.

CIRESE, Alberto (1969): «Wellérismes et micro-récits», in: *Proverbium* 14, PP.384 –390.

CRUZ (da), Clément (1958): «Notes sur la littérature Fõ- Mahi (Région d'Abomey et de Savalou-Dahomey)». In: *Notes Africaines* 77. Dakar. PP. 16-20

DEGBEVI, Comlan Athanase (2005): Etude contrastive des structures et fonctions des proverbes allemands et kotafon. DEA de Linguistique. Ecole Doctorale Pluridisciplinaire. FLASH/UAC. (inédit)

DELAFOSSÉ, Maurice (1927): *Les Nègres*. Paris . Rieder.

DOGBEH, Lucia Elisabeth (2000): *Sprichwörter kontrast. Eine vergleichende Studie der Struktur und Funktion von Sprichwörtern im Deutschen und im Fɔn*. Mieder (éd.), in: *Sprichwörterforschung*. Tome 21.

- DUBOIS**, Jean (1994): *Dictionnaire de la linguistique*. Larousse. Paris.
- DUNDES**, Alan (1964): «Some yoruba Wellerisms, Dialogue Proverbs, and Tongue-Twisters», in: *Folklore* 75. PP. 113 –120.
- FINNEGAN**, Ruth (1978): *Oral Literature in Africa*. Oxford. The clarendon Press 1970. Nairobi. Oxford. 1976. Ibadan.
- FÖLDES**, Csaba (1996): *Deutsche Phraseologie kontrast. Intra- und Interlinguale Zugänge*. Julius Groos Verlag. Heidelberg.
- FREUD**, Sigmund (1974): *Totem und Tabu. Einige Übereinstimmungen im Seelenleben der Wilden und der Neurotiker, (1912-1913). Fragen der Gesellschaft-Ursprünge der Religion.*. Studienausgabe. Band IX, hrsg. von Alexander Mitscherlich u.a., Frankfurt a. M: Fischer.
- FROMILHAGUE**, Cathérine & **SANCIER-CHATEAU**, Anne (2000): *Analyses stylistiques. Formes et genres*. Editions Nathan/HER Paris.
- FROMILHAGUE**, Cathérine & **SANCIER-CHATEAU**, Anne (2002): *Introduction à l'analyse stylistique*. Editions Nathan/HER Paris.
- GBEGNONVI**, Roger (1985): *Lo ou „Proverbes“*. Structure et fonctions d'un épiphonème du parler Fon des Aja-Fon du Danhom[e](au Sud-Bénin. Thèse non publiée. Bielefeld.
- GILLI**, B. (1976): *Hevieso et le bon ordre du monde*. Mémoire de Maîtrise. E.H.E.S.E. Paris. PP.13.
- GUEDOU**, A. Georges (1980): *Nyikø/le nom traditionnel chez les Fon: monographie onomastique pour un lexique thématique des noms africains*. Cotonou, C.N.P.U.
- GUEDOU**, A. Georges (1985): *Xó et Gbè. Langage et culture chez les Fon du Bénin*. Paris: SELAF.
- KOUAOVI**, B. M. Ahlin (1981): *Proverbes et Dictons du Bénin*. Service de La Protection du Patrimoine Culturel (PPC) de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique. 19 Avenue de Messène. Paris France.
- KUUSI**, Matti (1957): *Parömiologische Betrachtungen*. Helsinki.

- MIEDER**, Wolfgang (1977): *Sprichwort*. J.B. Metzlersche Verlagsbuchhandlung und Carl Ernst Poeschel Verlag GmbH in Stuttgart.
- PAZZI**, Roberto (1976): *L'homme - eve, aja, -gen, fon et son univers*. (dictionnaire), pro manuscripto. Lomé.
- RÖHRICH**, Lutz (1977): *Sprichwort*. Metzlersche Verlagsbuchhandlung und Carl Ernst Poeschel Verlag GmbH in Stuttgart. Printed in Germany.
- SEILER**, Friedrich (1918): *Das deutsche Sprichwort*. Strassburg. Verlag von Karl J. Trübner.
- SIMROCK**, Karl (1988): *Die deutschen Sprichwörter*. Philip Reclam jun. GmbH & Co., Stuttgart.
- SINGER**, Samuel (1944/1947): *Sprichwörter des Mittelalters*. Bde 3.
- TAYLOR**, Archer (1931): *The Proverb*. Cambridge/ Mass.1931; Hatboro/ Pa. 1962. PP.86-97
- TODJINO**, Gilbert (1997): *Les incantations dans les sociétés a»LJ2»*. Mémoire de Maîtrise. FLASH. UAC. PP. 24.
- VIGNONDE**, J. N. (1978): *La littérature orale fon du Bénin: contribution à la recherche parémiologique*. Paris. Mémoire de Maîtrise. Université III. PP. 69.